



ALANA SCOTT

I WILL
NOT
LOVE
YOU

 NEW ADULT

ALANA SCOTT

I WILL NOT LOVE YOU

ROMAN



© 2018, HarperCollins France SA.

Ce livre est publié avec l'aimable autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13.

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2804-2130-0 — ISSN 2271-0256

*À tous ceux qui ont lu et aimé la première
version de l'histoire écrite sur Wattpad.
C'est grâce à vous et à vos commentaires encourageants que ce
livre a pu voir le jour. Je vous serai éternellement reconnaissante.*

Chapitre 1

Jenny

Le campus de l'université Washington de Saint-Louis s'étendait devant moi. Malgré mon appréhension, je devais bien reconnaître que les bâtiments anciens, tel que le Booking Hall, étaient vraiment magnifiques. Et j'aimais beaucoup le fait que tous les passages pour piétons soient bordés par d'immenses pelouses, sur lesquelles les étudiants pique-niquaient, révisaient ou bien s'amusaient.

J'inspirai profondément. Il ne me restait plus qu'à le traverser.
Vite ? Doucement ?

Quelle importance, ils le remarqueraient de toute façon... Tout le monde le remarquait toujours.

Je soupirai, réajustai mon sac de cours sur mon épaule et avançai droit devant moi, les yeux rivés sur mes pieds. Croiser leurs regards pleins de pitié ne me ferait que plus de mal.

Soudain, quelque chose me frappa violemment le dos.

— Aïe ! grognai-je en me retournant aussitôt.

L'objet avec lequel on m'avait agressée se trouvait être une balle de base-ball. Je cherchai du regard le lanceur, car il me semblait peu probable que cette balle soit venue de nulle part.

Ou peut-être que si, car, après plusieurs secondes, le coupable ne s'était toujours pas montré.

En ramassant la balle, je remarquai que les initiales « A. W. » y étaient inscrites.

Peut-être qu'il s'agit d'un joueur professionnel..., songai-je en l'examinant attentivement.

Mon oncle Lyam pourrait sans doute m'éclairer là-dessus si le propriétaire ne se manifestait pas...

Après avoir jeté un dernier coup d'œil aux alentours et n'ayant toujours repéré aucun potentiel lanceur, je décidai de ranger la balle dans mon sac et de poursuivre mon chemin.

Si le propriétaire voulait la récupérer, il n'avait qu'à venir s'excuser en personne !

Comme prévu, je ne mis que quelques minutes pour arriver devant l'amphithéâtre où allait débiter mon premier cours d'économie de l'année. J'entrai dans la salle et m'assis au premier rang. Et pas parce que je prévoyais de faire du zèle auprès de mes professeurs. L'économie était loin d'être ma matière préférée, je m'étais inscrite dans ce cursus faute de mieux. En réalité, je ne voulais juste pas entendre les moqueries des autres étudiants lorsqu'ils me verraient monter les marches avec difficulté.

Alors que je sortais mon ordinateur portable de mon sac, je sentis quelqu'un s'asseoir derrière moi.

— Salut, fit une voix masculine.

Je me figeai. Était-ce à moi qu'il s'adressait ? Non... Pourquoi quelqu'un viendrait-il me parler ?

Quelque chose m'effleura la nuque, et je me retournai vivement pour dévisager celui qui s'amusait à me toucher les cheveux avec son stylo.

— C'est quoi ton problème ? lançai-je d'un ton contrarié.

Pour toute réponse, il me sourit, visiblement amusé par ma réaction.

Agacée, je déplaçai mes affaires sur le côté et me décalai de deux sièges. Ma manœuvre le fit éclater de rire.

Qu'est-ce qu'il est lourd, ce mec, songai-je en allumant mon ordinateur.

En plus... Oh non ! Je venais de l'entendre changer de place à son tour !

Je me retournai à nouveau et le fusillai du regard.

— Tu peux arrêter ton petit jeu de psychopathe, là ? Parce que ça ne m'amuse vraiment pas.

Il croisa les bras sur sa table tout en m'observant droit dans les yeux.

— Tu as quelque chose qui m'appartient... Jenny.

Ma respiration se bloqua dans ma poitrine. Comment connaissait-il mon prénom ? ! Ce mec était vraiment un psychopathe !

Il dut probablement lire la panique sur mon visage, car il précisa :

— C'est écrit sur ton écran d'accueil. Ton prénom.

Oh purée !

Une vague de soulagement me traversa, et je refermai rapidement mon ordinateur d'une main.

Sinon... Il avait dit que j'avais quelque chose lui appartenant ? Je réfléchis un instant avant de me souvenir de la balle de base-ball.

— Alors, c'est toi ! m'écriai-je brusquement.

Il haussa les sourcils.

— Oui, c'est moi, Justin Braxton, tu ne m'avais pas encore reconnu ?

Je secouai la tête.

— C'est toi qui m'as lancé cette balle dessus, repris-je en la sortant de mon sac.

— Pas exactement. En fait, cette balle de base-ball est à mon

meilleur ami Kyle, et c'est aussi lui qui l'a lancée, j'aurais d'ailleurs dû la rattraper, sauf que... Tu connais la fin de l'histoire.

Je fronçai les sourcils.

— Alors pourquoi c'est toi qui viens me la réclamer, et non lui ?

Il passa une main dans ses courts cheveux châtain foncé, l'air un peu embarrassé.

— Disons que tu avais l'air vachement en colère quand tu t'es pris cette balle. Du coup, Kyle a pensé que si c'était moi qui venais te la demander, tu me la rendrais sans problème.

— Et pourquoi je ferais ça parce que c'est toi ? Je ne te connais même pas et, honnêtement, tu ne me donnes pas envie de te connaître.

Une femme âgée d'une quarantaine d'années entra dans la pièce et s'installa au bureau face à nous, les étudiants.

D'ailleurs, à cause de ce crétin de Justin Braxton, je n'avais même pas remarqué que la moitié de l'amphi était désormais remplie et que la plupart des personnes présentes avaient le regard rivé sur nous.

Super... J'avais attiré l'attention alors que mes résolutions de l'année consistaient à vivre le plus discrètement possible.

Merci, Justin !

— Euh, Jenny, chuchota Justin derrière moi, j'aimerais vraiment récupérer la balle, en fait...

— Si ton ami veut récupérer sa balle, eh bien, qu'il vienne s'excuser et me la réclamer lui-même, répondis-je sans même me retourner.

Je l'entendis soupirer puis se lever. Après quelques secondes, Justin quitta la salle sans même se retourner. Tant mieux, j'allais enfin pouvoir retrouver ma tranquillité et ma solitude !



Enfin... C'était ce que je pensais jusqu'à ce que je remarque que Justin Braxton m'attendait à la fin du cours !

Justin

Cela faisait une heure et demie que je poireautais devant l'amphi. Une heure et demie que je me faisais chier, et tout ça pour une putain de balle de base-ball à laquelle Kyle tenait énormément, parce que Adam Wainwright, un ancien lanceur de l'équipe de base-ball des Cardinals de Saint-Louis, la lui avait signée.

Mais le pire dans tout ça, c'était que je m'étais foutu dans la merde en disant à cette brunette que c'était Kyle qui avait lancé la balle... C'était bien moi le responsable. Et je n'avais même pas eu les couilles d'aller la voir directement et de m'excuser. Cette fille avait eu l'air tellement vénère en ramassant la balle que j'avais eu peur qu'elle me la renvoie dans la gueule et que cela abîme mon beau visage.

Bah ouais, après tout, j'étais Justin Braxton, président de la fraternité des Alpha Delta Phi, y en avait pas deux comme moi.

Je relevai les yeux de mon téléphone alors que des élèves quittaient l'amphithéâtre. Tous sortirent, même la prof, mais pas Jenny.

Qu'est-ce qu'elle foutait, bon sang ? J'avais déjà perdu assez de temps comme ça. En plus, Kyle m'attendait vers le bâtiment B2. Je lui avais dit de ne pas bouger jusqu'à ce que je revienne avec sa satanée balle et je savais qu'il ne bougerait pas, qu'il pleuve ou qu'il neige, tant qu'il n'aurait pas mon autorisation. Il n'était pas devenu vice-président de notre fraternité par hasard.

Après cinq minutes supplémentaires à attendre, je me décidai à retourner à l'intérieur quand elle sortit enfin de l'amphi !

Elle parut surprise de me voir encore ici. Alors quoi, elle croyait que j'allais abandonner aussi facilement ? Quelle naïve, elle ne me connaissait pas, mais alors vraiment pas ! « Ne jamais abandonner », telle était ma devise.

Je m'avançai vers elle, les mains dans les poches de mon jean.

— Sympa ton cours ? demandai-je par simple politesse.

En vrai, je m'en tapais complètement. Moi, tout ce que je voulais, c'était qu'elle me rende cette fichue balle.

Elle sembla hésiter.

— Tu sais que si tu me rends la balle, je te laisserai tranquille, l'informai-je, c'est ce que tu veux, non ?

Merde, je n'aurais jamais dû dire ça... Et je le savais parce que sa mâchoire s'était contractée quand elle avait entendu mon ton arrogant.

Enfin, fallait me comprendre, je commençais à en avoir marre de l'attendre !

— La balle est dans la poubelle, répondit-elle simplement.

Quoi ?!

Après l'avoir bousculée, j'entrai en courant dans l'amphi à la recherche d'une poubelle. J'en repérai une à l'autre bout de la salle et la renversai complètement sur le sol.

Je fronçai les sourcils. Aucune trace de la balle. Je tentai en vain de trouver une autre poubelle à proximité. Purée, mais à quoi elle jouait cette fille ?! Elle commençait vraiment à m'énerver !

À contrecœur, je ramassai les déchets et les remis dans la poubelle. J'étais peut-être un connard quelques fois, mais je n'étais pas non plus sans éducation.

Quand j'eus terminé, je quittai le bâtiment et partis à la recherche de Jenny.

J'avais été rapide, après tout, j'étais le meilleur au sprint. Alors, cette fille n'avait pas dû aller bien loin, d'autant plus qu'on avait remarqué avec Kyle qu'elle boitait.

Et j'avais pu le vérifier en la suivant jusqu'à sa salle de cours. Ce n'était pas facile de le voir au début, car elle marchait plutôt lentement et j'avais eu l'impression qu'elle s'arrêtait de temps en temps pour regarder le campus autour d'elle. Enfin, c'était normal puisqu'il s'agissait d'une première année. Comment je le savais ? Bah, c'était la seule explication possible au fait qu'elle ne me connaisse pas.

Après avoir marché une centaine de mètres et salué quelques personnes, je la repérai enfin. Elle s'apprêtait à entrer dans une résidence universitaire.

Eh ben, purée, elle habitait à même pas deux cents mètres de l'amphi ! C'était quand même bien pratique pour pouvoir dormir plus longtemps avant d'aller en cours. Même si cette fille ne m'avait pas donné l'impression d'être une grosse flemmarde pour autant.

Je l'imaginai plutôt du genre intello, à ne jamais sortir et à ne vivre que pour les études... Après tout, elle s'était assise au premier rang, et puis elle était en économie, apparemment l'un des cursus les plus balèzes de la fac. Peut-être même plus que celui de science et biologie que je suivais, même si cette troisième année s'annonçait un peu plus dure que les précédentes... De toute façon, je ne faisais ces études que pour avoir plus tard un diplôme sous la main, et dans l'éventualité où mes performances en athlétisme ne seraient pas suffisantes pour que je devienne pro.

Mon rêve était même de pouvoir m'inscrire aux JO. Bon, ce n'était pas encore pour demain... En revanche, j'espérais quand même réussir à récupérer cette fichue balle d'ici demain !

Jamais. Jamais plus Jenny ne s'autorisera à tomber amoureuse. À avoir une relation avec un garçon. À laisser quelqu'un l'approcher. Car l'accident de moto ne lui a pas seulement volé son rêve de devenir danseuse, non, il lui a aussi volé son insouciance. Alors, quand elle fait la rencontre de Justin lors de son premier jour à l'université de Saint-Louis, elle veille à rester le plus distante possible. Car Justin est tout son contraire : populaire, sportif, il enchaîne les filles comme les fêtes étudiantes et représente tout ce qu'elle pensait avoir un jour. Tout ce qu'elle a perdu. Et il est hors de question qu'elle prenne le risque de perdre aussi son cœur.

Découvrez le nouveau roman d'Alana Scott, l'auteur du phénomène Wattpad GOOD GIRLS LOVE BAD BOYS! Plus de 18 000 exemplaires vendus!

Repérée sur la plate-forme d'écriture Wattpad où elle a réuni plus de 10 millions de lecteurs, ALANA SCOTT écrit depuis toujours pour s'évader, rêver, mais surtout pour exprimer ses idées et ses émotions. Après le phénomène Good Girls Love Bad Boys, I Will Not Love You est son deuxième roman publié dans la collection &H.

63.1384.2



15,90 €

